

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 JUILLET 1915

G.-E. DION, Administrateur

Il faut avoir confiance

La guerre se continue, en Europe, avec un redoublement de pertes et de sacrifices toujours grandissant. Les Allemands tiennent tête à l'orage et aux forces coalisées des alliés avec la désespérance d'une cause qu'ils savent perdue. Ils vont même de l'avant et, sur plus d'un point de contact, le Teuton a l'offensive.

La guerre sera donc encore longue, et, à moins d'un événement imprévu que, seule, la Providence peut amener une seconde campagne d'hiver semble certain.

Mais il faut bon constater que chaque jour, le succès des alliés s'accroît et que le moral des troupes comme des populations belligérantes est excellent.

En août et septembre dernier un certain pessimisme causé par les événements malheureux du début des hostilités régnait en France et en Angleterre; la victoire de la Marine et les échecs successifs de l'ennemi l'ont promptement dissipé. Dans le même temps, l'enthousiasme le plus extravagant était de mode outre Rhin et l'on ne rêvait et l'on ne parlait que victoires et de conquêtes; le ton s'est bientôt modifié et il y a longtemps déjà que le découragement a remplacé les vantardises d'autrefois.

En veut-on des preuves? Les journaux de ces dernières semaines, en Allemagne, laissent percer une angoisse grandissante. Le "Tag" écrit, sous la signature de Maximilienne Harden :

"Reconnaissons que nous sommes encore bien loin de la victoire, écrit-il, soyons modeste. Nous voulons la vérité sans fard, nous ne voulons pas de théâtre, ni de poudre calmante, ni de tonique".

Un autre jour, c'est la "Gazette de Cologne" qui se lamente sur l'encerclement progressif de l'Allemagne et le "Berliner Tageblatt" qui fait ces constatations mélancoliques: "Il sera bien difficile de conserver notre liberté et notre union nationale. Nous avons trop facilement rêvé la victoire; nous sommes devenus plus modestes et il est évident que ce sera seulement au prix des plus grands sacrifices que nous pourrions vaincre et difficilement, tout un monde d'ennemis. Il ne s'agit plus de réaliser une politique mondiale fantaisiste, mais de protéger nos foyers. Nous avons surestimé notre force et déprécié à tort celle de nos ennemis."

Or tapdis que la presse allemande toute entière souligne la lassitude et l'inquiétude voici comment le "Lokal Anzeiger" décrit l'état d'esprit en France: "On se trompe, si l'on croit que le peuple français est découragé. Il faut connaître la vérité afin de nous armer de patience et d'énergie. Je me suis entretenu avec des hommes et des femmes de toutes les classes sociales et je suis arrivé à cette conviction: c'est qu'il faut nous garder d'estimer au-dessous de sa valeur la remarquable force morale que les Français déploient dans cette guerre. A cette heure, ils ne sont ni abattus, ni découragés; au contraire, leur confiance est très grande. Tant qu'il en sera ainsi il n'y aura pas d'espoir de les battre ou de les réduire."

Est-il un meilleur éloge de l'admirable état d'esprit de la nation française—celle qui supporte, des nations alliées, le plus lourd fardeau, sur la ligne de l'Ouest—que celui fait par ce correspondant neutre d'un des principaux journaux prussiens et la comparaison de l'état moral actuel des deux pays n'est-elle pas de nature à augmenter encore notre solide confiance?

Au Canada, mieux qu'ailleurs, nous sommes en mesure de faire face victorieusement aux difficultés de la guerre. Notre commerce, après une baisse momentanée, se relève avec vigueur; les commandes de guerre affluent; la récolte s'annonce excellente. Que nos banques aient donc le bon esprit, la sage prévoyance de soutenir nos industries, nos opérations commerciales et le Canada résistera avantageusement à cette crise mondiale.

Il y a toujours des gens qui sont prêts à crier à la banqueroute, au désastre, et qui craignent ceci, ce là. Ce sont des ennemis de la prospérité publique. Ayons confiance en nos propres forces, faisons courageusement notre part du sacrifice national, et plaçons dans la Providence notre espoir pour le triomphe de nos armes et le rétablissement de la paix.

De L'Éclairer.

**Abonnez-vous
au "Madawaska"**

Choses et Autres

La Patrie, de Montréal s'efforce de faire croire que les Canadiens-Français en dehors de Québec ont tort de réclamer leurs droits. Le Sénateur Poirier abondait dans le même sens au sénat l'année dernière.

Autrement dit, il faut plier l'échine devant la force brutale et ne pas réclamer pour nos petits enfants le droit de parler la langue qui nous est si chère. Il faut se fier à la largeur d'esprit et à la justice des orangistes.

Mais le rédacteur de La Patrie vit dans le Québec et le Sénateur n'a pas d'enfants.

L'Orange Sentinel et les autres journaux de la même trempe ne cessent de vilipender la religion catholique. L'influence du catholicisme serait néfaste à tous les points de vue.

Or, et l'Orange Sentinel n'en parle pas et pour cause, il est prouvé par des chiffres et des documents officiels: que proportion gardée la criminalité est beaucoup moindre dans le Québec que dans les autres provinces du Canada; que l'attitude scolaire est de beaucoup plus élevée dans Québec ou l'instruction est libre que dans l'Ontario ou l'instruction est obligatoire; qu'il y a plus de municipalités où règne la prohibition dans Québec que dans l'Ontario et au

point de vue impérialiste que le Sentinel a tant à cœur que c'est Québec et la Nouvelle Écosse qui ont fourni le plus gros contingent de soldats nés au Canada dans la présente guerre.

Quand l'affaire Mousseau Bergevin etc, vint devant le parlement de Québec, quelques journaux furent fort scandalisés de la corruption canadienne-française.

Depuis, les événements nous ont fait voir qu'il n'y a pas seulement que les Canadiens-Français qui sont corrompus, mais que, au contraire, l'incident de Québec était une paille comparée à la Poutre qui fait parler d'elle au Manitoba.

Un pharmacien diplômé ne peut vendre un grain de morphine sans une ordonnance d'un médecin. Et pourtant le pharmacien a fait des études spéciales et la morphine est un remède qui peut sauver la vie.

N'est-il pas assez étrange de voir que la loi permet à n'importe quel ignorant venu de vendre à plein verre un poison non moins redoutable: les boissons enivrantes? Est-ce parce que l'alcool a part d'être un poison est encore une source, la grande source, du scandale, de l'immoralité

à la contre-attaque. Le combat s'est continué toute la nuit."

La Guerre

(Suite de la 3ème page)

mention, il y eut beaucoup d'activité, plusieurs ruines, ayant été utilisées de part et d'autre et diverses positions ayant été soumises à un bombardement violent.

Le 10, l'ennemi a livré une attaque au nord d'Ypres et a mis pied sur nos lignes mais avec le concours de réserves nos troupes ont aussitôt repris le terrain perdu. Le 13, les Allemands tentèrent une attaque d'avant-poste sur la route Ypres-Menin mais ont été encore repoussés. Plus au nord, la même nuit, nos lignes ont été violemment bombardées et nous avons perdu une tranchée occupée par une compagnie. De nouveau, l'ennemi fut ensuite repoussé et cette tranchée réoccupée. Au cours de cet engagement, l'ennemi a fait usage de nombreuses bombes asphyxiantes."

L'offensive italienne

Rome, via Londres, 20.—10,37 p. m.—Le communiqué officiel suivant a été publié hier :

"Sur le front de l'Isonzo, notre vigoureuse offensive nous a assuré de nouveaux progrès, hier, spécialement sur le plateau de Carso, où nous avons fait cinq cents prisonniers. Nos troupes se sont fortifiées rapidement dans les positions prises et ont résisté

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jendis d. chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edmundston, N. B.

PIO H. LAPORTE
B. A.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.
B. A.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
B. A.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
B. A.

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 322.
Tél. National " 519

Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY
B. A.

Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE
B. A.

MARSHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
B. A.

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
B. A.

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
B. A.

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
B. A.

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
B. A.

Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
B. A.

Gérant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

Vente d'Écoulement de JUILLET

La dernière chance d'acheter de la
lingerie d'été à des prix très bas

Du 21 au 31 Juillet

J'offre mon assortiment entier de
**Chapeaux pour Dames, Demoiselles
et Enfants comprenant tous les genres
et toutes les formes en noir, blanc
et toutes couleurs qui sont à la mode.**

Chapeaux non garnis: deux prix seulement pendant cette vente, 50c. \$1.00

Chapeaux garnis pour Dames, Demoiselles et enfants réduits à 50c. \$1.00

Chapeaux de toilette: 2. 3. et 4.00

Fleurs, variétés de cette saison dans toutes les couleurs populaires 15c. et 25c.

La Vente Commencera à 8.30h.

Melle G. Emmerson
Edmundston, N. B.